

POUR LE SOCIALISME

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES
VOUS VOULEZ QUE CA CHANGE !

La hantise du licenciement, des accidents du travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable. Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, «interdites» d'emploi, de salaires, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course au fric ou à la marginalité désespérante.

Les immigrés déportés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats encasernés, baillonnés.

Les malades, les handicapés, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse, condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit de contrôle sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie.

Cette grande misère c'est ce que la droite appelle «le bon choix».

ASSEZ DE L'AUSTÉRITÉ, DU CHOMAGE, DE LA MISÈRE, DE LA RÉPRESSION :

AU PREMIER COMME AU DEUXIÈME TOUR, VOUS NE DONNEREZ PAS UNE VOIX À LA DROITE ET À SES CANDIDATS.

AU PREMIER TOUR, VOUS VOTEREZ POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTÉRITÉ,
CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITÉ OUVRIÈRE, POUR LES CANDIDATS DE LA
LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Allez-vous cautionner F. Mitterrand qui explique qu'il faut «gérer la crise» et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices ? Non.

Certes, G. Marchais dénonce vigoureusement «toute austérité de gauche». Mais, si le Parti Communiste et le Parti Socialiste promettent tous deux le SMIC à 2.400 Frs. (ce qui est une bonne chose), ni l'un ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'échelle mobile des salaires et des retraites sur la base d'un indice des prix contrôlé par les travailleurs et leurs organisations.

Le PC et le PS promettent de diminuer progressivement le chômage mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures maximum, sans diminution de salaire. Pourtant la semaine de 35 heures c'est du travail pour toutes et tous, c'est un peu de temps pour vivre autrement. Les travailleurs avaient conquis les 40 heures en 1936 : plus de 40 ans après, ce sont les 35 heures qu'il faut tout de suite, vers la semaine de 30 heures.

Alors le 12 mars, vous direz :

OUI AU SMIC À 2400 F, TOUT DE SUITE, ET À L'ÉCHELLE MOBILE DES SALAIRES

OUI À UN EMPLOI POUR TOUTES ET TOUS

OUI À LA SEMAINE DE 35 HEURES SANS DIMINUTION DE SALAIRE

NON À TOUTE AUSTÉRITÉ

G. Marchais dénonce la volonté de Mitterrand de gérer la crise comme le font les socialistes portugais, anglais et allemands. Mais, il reste silencieux sur l'attitude des Partis Communistes qui, en Espagne et en Italie, soutiennent activement la politique d'austérité des gouvernements de droite.

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite. Mais, si le PS pactise avec les notables radicaux de gauche, champions de la «liberté d'entreprendre» qui n'est que «la liberté d'exploiter», le PC se désiste au 1^{er} tour sans condition, pour des gaullistes dits «de progrès» qui pendant vingt ans n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs.

Le PC refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le PS alors que, ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier arrivé en tête au 1^{er} tour, c'est assurer la victoire électorale de la droite.

Mitterrand et Marchais ne cessent de se quereller mais, ils acceptent déjà, en cas de victoire électorale, d'être ministres d'un gouvernement dirigé par Giscard d'Estaing, en lui laissant l'essentiel des pouvoirs que lui donne la Constitution issue du coup d'État gaulliste de 1958.

Le PS et le PC se querellent violemment sur le nombre d'entreprises à nationaliser mais, dans les deux versions du Programme Commun, 85 % de la production restera dans le secteur privé. L'économie restera une économie régie par la loi du profit, réalisé sur le dos des travailleurs, avec à la clé le gaspillage, la crise, l'austérité...

Mitterrand et Marchais disent : «*nous ne proposons pas le Socialisme*». Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise capitaliste, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives et de contrôle des travailleurs. Il faut nationaliser, sans indemnité ni rachat, tous les secteurs clés de l'économie, sous contrôle ouvrier, avec droit de veto des travailleurs sur les licenciements, les cadences, les conditions de travail et de sécurité. Il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs, tels qu'ils les auront eux-mêmes déterminés. Il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Alors, en votant pour les candidats de la Ligue Communiste Révolutionnaire au 1^{er} tour vous direz au PC et au PS :

**ASSEZ DE DIVISION, OUI A L'UNITÉ OUVRIERE ! RÉSERVONS NOS COUPS A LA DROITE !
PAS QUESTION DE COLLABORER AVEC GISCARD ET LES PARTIS BOURGEOIS QUELS QU'ILS SOIENT !**

**VOUS
VOTEREZ**

**POUR LES SOLUTIONS OUVRIERES A LA CRISE
POUR LE CONTROLE OUVRIER, POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE
POUR QUE CA CHANGE VRAIMENT !**

Aujourd'hui, les travailleurs et travailleuses n'ont aucun droit de décision à l'usine, à l'école, dans les cités. Ils sont les «*exclus*» de la vie sociale et politique.

- * Comment la vie peut-elle changer s'ils ne gèrent pas eux-mêmes les usines ?
- * Comment la vie peut-elle changer s'ils n'ont aucun contrôle sur la pollution, l'urbanisme et la santé ?
- * Comment la vie peut-elle changer s'ils n'ont pas de logements de qualité et bon marché, s'ils ne peuvent imposer le blocage des loyers et des charges ?
- * Comment la vie peut-elle changer si nous n'imposons pas l'arrêt immédiat de la construction des centrales et de l'utilisation de l'énergie nucléaire qui menacent la santé des travailleurs et des populations, alors que le PC et le PS veulent poursuivre le programme électro-nucléaire.
- * Quel changement si est conservée la force de frappe, contre laquelle le mouvement ouvrier a lutté pendant 20 ans, et que dénoncent toujours la CGT et la CFDT.
- * Comment la vie peut-elle changer pour les femmes si l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emplois, de formation n'est pas garantie, si des équipements sociaux nombreux et de qualité ne sont pas créés, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leur corps ne leur est pas reconnu ?
- * Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique pour tous jusqu'à 18 ans si leur indépendance matérielle n'est pas assurée, si leur droit à des activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?
- * Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas les mêmes droits politiques et syndicaux que tous les travailleurs ?
- * Comment la vie peut-elle changer pour les minorités nationales (corse, bretonne, occitane, alsacienne, basque...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, de parler leur langue, d'élire leurs représentants ?
- * Comment la vie peut-elle changer pour les travailleurs immigrés s'ils n'ont pas les mêmes droits politiques, syndicaux et sociaux que les travailleurs français ?
- * Quel changement pour les populations des départements et territoires d'outre mer si leur droit à l'auto-détermination n'est pas reconnu ?

VOTEZ

POUR LE SOCIALISME,

Au premier tour,

LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

Votez pour les candidats de la LIGUE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE présentés dans le cadre d'un accord politique national signé entre la Ligue Communiste Révolutionnaire l'Organisation Communiste des Travailleurs et les Comités Communistes pour l'Autogestion.

Dans la 1^{ère} circonscription : (Évreux, Verneuil, Damville...)

C. BERIDEL, employé PTT candidat titulaire

J. BRUNEAUX, infirmier psychiatrique, suppléant

Dans la 2^{ème} circonscription : (Bernay, Pont Audemer...)

E. SEIDOWSKY, enseignant, candidat titulaire

E. PLANCHETTE, chômeur, suppléant

Dans la 4^{ème} circonscription : (Les Andelys, Vernon, Gisors...)

J. HOUDET, ajusteur, candidat titulaire

G. LEMÉE, enseignant, suppléant

Au 2^{ème} tour, pour battre la droite, vous voterez pour le candidat PC ou PS arrivé en tête au 1^{er} tour, pour que le PS et le PC forment ensemble un gouvernement qui s'engage dans la voie du socialisme, qui rompe avec Giscard, qui satisfasse nos revendications en s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.